

SOMMAIRE

Quelques mots sur l'exposition <i>Connexion</i>	2
Le concept du carnet pédagogique	4
Les gens et le sens de la communauté	4
Quelques complices...	5
Quelques figures phares et influentes...	7
Les lieux	9
Les médiums et les disciplines	11
Les mouvements	13
Biographies de l'artiste et des commissaires	14
Références	15
Biographie de l'auteure	15

HANK BULL

—

CONNEXION

Commissaires : **Joni Low** et **Pan Wendt**

23 octobre - 5 décembre 2015

Exposition produite et mise en circulation par le
Musée d'art du Centre de la Confédération,
Charlottetown, Île-du-Prince-Édouard

Carnet n° 15 rédigé par
Ariane De Blois



UQÀM

QUELQUES MOTS SUR L'EXPOSITION CONNEXION

Artiste multidisciplinaire, politiquement engagé et intéressé par la création éphémère et en réseau, Hank Bull a exercé tout au long de sa carrière un ensemble de pratiques artistiques qui se détournent de l'objet et de sa sacralisation ou, du moins, qui le relègue au second rang. De la performance à l'animation radiophonique en passant par l'art vidéo et l'art télématique, l'ensemble des projets menés par Bull témoigne de son désir d'abattre les frontières entre les différentes disciplines artistiques, de sa volonté de confondre l'art et la vie et de son envie de tisser des liens forts entre différentes communautés, et ce, autant sur le plan local que national et international.

Eu égard à la pratique d'Hank Bull, *Connexion* peut assurément apparaître atypique au sens où l'exposition ne met pas explicitement en exergue le caractère intangible de son travail, mais cherche au contraire à mettre en lumière l'apport matériel de ce dernier. L'exposition, en effet, rassemble sous la forme d'une installation sculpturale les archives personnelles et les traces physiques accumulées par l'artiste au fil du temps. Sans être une rétrospective, ni un simple étalage documentaire, le projet ne vise pas à transmuier, tels des ready-made, les différents objets exhibés en œuvres d'art, mais aspire à ce que la portée artistique émerge de la rencontre, de l'agencement et de la conjugaison des éléments présentés.

De façon imagée, le projet d'exposition se présente comme une « boîte à souvenirs » où chacun des objets peut prendre, selon le cas, une signification singulière. Toutefois, c'est dans les interstices, c'est-à-dire entre les « reliques » de Bull et les ramifications qui les unissent, que se construit le sens de son installation. Des accessoires aux costumes de performance, des cartes postales aux imprimés de fax, des affiches aux œuvres d'amis, des photos aux cartes du monde, des revues aux livres de poésie, les spectateurs ne sont pas simplement conviés à

contempler l'attirail résiduel accumulé par l'artiste au cours de sa carrière, ils sont aussi invités à mettre en relation ce que ces fragments évoquent quant à l'ensemble de sa pratique.

« Butte-témoin¹ » d'une pratique principalement axée sur le processus de création et l'expérimentation, Connexion met avant tout en exergue la qualité de rassembleur de Hank Bull et son sens particulier de la collectivité.

¹ Expression employée par l'artiste pour décrire son projet. Voir Joni Low « Connexions/Déconnexions » dans Pan Wendt, Joni Low et Serge Guilbaut, *Hank Bull: Connexion*, Burnaby Art Gallery / Musée d'art du Centre de la Confédération, 2015, p. 107.

LE CONCEPT DU CARNET PÉDAGOGIQUE

Le présent carnet pédagogique souhaite calquer le concept de l'exposition en proposant un glossaire qui regroupe diverses définitions pouvant permettre aux lecteurs de mieux saisir l'horizon culturel et conceptuel de Hank Bull. Autrement dit, au lieu de décrire de façon linéaire le projet d'exposition et d'introduire une piste de lecture unidirectionnelle, ce carnet cherche à fournir quelques clés d'interprétation aux lecteurs pour que ces derniers puissent eux-mêmes articuler les connexions entre les objets et les œuvres exposés, et entre les diverses influences artistiques de Hank Bull.

LES GENS ET LE SENS DE LA COMMUNAUTÉ

À la fin des années 1960, Hank Bull, alors jeune adulte, a fait un voyage initiatique en Europe. Le mouvement culturel de mai 1968 qui a entre autres ébranlé la société française semble avoir laissé une empreinte profonde sur sa manière de concevoir le monde et d'envisager les relations sociales. L'esprit de contestation et l'idéal sociétal mis de l'avant durant cette période charnière a amené Bull à développer un sens aigu de la communauté. Ayant élu domicile à Vancouver au début des années 1970, Bull s'est lié à un groupe d'artistes œuvrant dans l'esprit de la contre-culture. Durant toute sa carrière, Bull a noué des relations solides avec ses pairs et a collaboré sur divers projets avec de nombreux artistes. En plus de montrer plusieurs œuvres réalisées par Bull en duo et en groupe, l'exposition *Connexion* présente aussi le travail individuel d'une vingtaine d'amis de l'artiste, parmi lesquels figurent Mona Hatoum, Edward Poitras, Heri Dono et Shen Yuan.

QUELQUES COMPLICES...

Kate Craig (1947-2002) est une artiste canadienne originaire de Vancouver. Elle est particulièrement reconnue pour son travail vidéographique et performatif qui interroge de manière sensible le caractère social de l'identité et l'obsession culturelle liée au corps féminin. Préoccupée par l'articulation entre l'image, la perception et la conscience de soi, ses œuvres, comme sa vidéo *Delicate Issue* (1979), portent sur l'intimité, le corps et la subjectivité. Cofondatrice du centre d'artistes Western Front, Craig y est l'instigatrice du programme de résidence d'artistes. Hank Bull et elle ont collaboré ensemble sur divers projets documentés dans l'exposition *Connexion*. Une boîte en carton rassemble notamment une série de photos documentant un voyage de recherche autour du monde, le « World Tour », que les deux complices ont effectué au début des années 1980. Les deux artistes ont également été mariés.

Robert Filliou (1926-1987) est un artiste franco-américain membre du mouvement Fluxus dont la démarche, fondée sur une éthique utopique, est mue par le désir d'abolir les frontières entre l'art et la vie, et par l'ambition de reconfigurer des relations humaines authentiques, libérées de l'aliénation propre à la culture de consommation. Filliou a séjourné à quatre reprises au Western Front. Sa conception holistique de la création artistique, c'est-à-dire sa manière particulière de concevoir l'art comme une activité parmi d'autres pouvant œuvrer au changement social, a particulièrement intéressé Hank Bull qui s'est lié d'amitié avec lui. Les deux artistes ont conjointement fondé en 1983 The Afro-Asiatic Combine, une association dédiée à retracer l'influence des cultures africaine et asiatique sur la culture occidentale.

Patrick Ready (1947-2012) est un artiste et écrivain canadien. Hank Bull et lui ont collaboré sur une série de projets absurdes sous l'appellation HP, usurpant, aux dires de l'artiste, le monde corporatif et la sauce brune du même nom. *Connexion* présente entre autres *The HP Sedan Bottle* (1975), un film palindrome, tourné en 16 mm avec une pellicule en noir et blanc relatant l'histoire loufoque d'un tyran qui se fait porter dans une immense bouteille par deux esclaves incarnés par H et P. Le duo a également animé l'émission *HP Radio Show* diffusée de 1976 à 1984 sur les ondes de la radio communautaire de Vancouver CFRO-FM.

Eric Metcalfe (né en 1940) est un artiste avant-gardiste de Vancouver, cofondateur du centre d'artistes Western Front. Influencé par l'art conceptuel et le mouvement Fluxus, sa démarche multidisciplinaire est festive et il cherche dès les années 1960 à remettre en cause l'esthétique et l'art conventionnel. Adeptes de l'art postal, il se fait connaître sous le pseudonyme de Dr. Brute qui deviendra son alter ego. Hank Bull et lui ont travaillé ensemble sur de nombreux projets, incarnant notamment le duo des frères MacBooty dans diverses performances cabarets et concevant plusieurs œuvres vidéo dont la série *Crime Time Comix*.

QUELQUES FIGURES PHARES ET INFLUENTES...

William S. Burroughs (1914-1997) est un romancier américain associé à la *Beat Generation*. Son œuvre traite de manière récurrente de l'homosexualité et est marquée par l'univers de la drogue hallucinogène que l'auteur utilise souvent pour rédiger ses manuscrits. Burroughs est particulièrement reconnu pour son utilisation de la technique du *cut-up* qu'il a mise au point avec son ami Brion Gysin. Cette technique consiste à découper divers fragments de textes et à les remonter de façon aléatoire afin d'en faire émerger un sens nouveau.

Bertolt Brecht (1898-1956) est un poète, dramaturge et metteur en scène allemand ayant fui l'Allemagne nazie. Il est principalement reconnu pour avoir développé le principe de la distanciation théâtrale (*Verfremdungseffekt*), à savoir un principe qui, a contrario du processus d'identification utilisé par le théâtre de tradition aristotélicienne, cherche à engendrer un effet de recul chez le spectateur, brisant, par l'intermédiaire de divers procédés comme l'adresse directe, la « croyance » implicite du spectateur en la narration proposée. Le système dramaturgique mis en place par Brecht souhaite éveiller la conscience des spectateurs et l'encourager à l'action politique.

Alfred Jarry (1873-1907) est un romancier, poète et dramaturge français. Il est l'auteur de la pièce de théâtre *Ubu Roi*, publiée en 1896, et l'inventeur de la pataphysique, une science inutile dédiée aux solutions imaginaires. Hank Bull a particulièrement été inspiré par son univers. Le duo HP qu'il formait avec Patrick Ready s'abreuvait à la pataphysique. En collaboration avec Kate Craig et Martin Bartlett, HP a conçu un théâtre d'ombres autour de l'ouvrage romanesque *Geste et opinions du docteur Faustroll* d'Alfred Jarry. *Docteur Faustroll*, le personnage fictif de cet ouvrage figure sur l'affiche de l'événement, présenté au sein de *Connexion*, mais aussi sur la couverture du catalogue de l'exposition.

Marshall McLuhan (1911-1980) est un théoricien et philosophe des communications d'origine canadienne. Il est particulièrement connu pour sa formule « le message, c'est le médium ». Cette dernière est représentative de l'ensemble de sa pensée qui suggère que les médias, en tant que canaux de transmission, ont une portée plus importante que le contenu même des messages qu'ils transmettent. Son concept de « village global », voulant que les nouveaux médias et les nouvelles technologies de l'information allaient participer à former une grande communauté à l'échelle planétaire, a particulièrement plu aux groupes d'artistes dont faisait partie Hank Bull.

LES LIEUX

Rapidement après s'être établi sur la côte ouest canadienne, Hank Bull s'est associé à différents centres d'artistes autogérés dans lesquels la philosophie d'ouverture permettait de développer conjointement une pratique en tant qu'artiste, commissaire et critique. Son implication dans le milieu artistique est une manière pour lui de participer de manière active à son bon fonctionnement. Grand voyageur, Hank Bull a aussi constamment cherché à développer des liens avec différentes communautés artistiques à l'international, et ce, souvent à l'extérieur des grands centres artistiques occidentaux comme Paris ou New York.

Western Front Society: Fondé en 1973 par un groupe de huit artistes dont Kate Craig et Eric Metcalfe, le Western Front est un des plus anciens centres d'artistes autogérés au Canada. Situé à Vancouver, le centre se dédie à la recherche critique et à l'expérimentation artistique d'un point de vue interdisciplinaire et s'incarne d'abord et avant tout comme un laboratoire. Le centre sert dès ses débuts de plaque tournante pour de nombreux poètes, danseurs, musiciens et artistes contemporains qui y élisent domicile et y montent des projets de nature avant-gardiste. Le Western Front a assurément joué un rôle crucial dans l'émergence et le développement d'une scène artistique expérimentale au Canada, brouillant les frontières entre les différentes disciplines et s'inscrivant plus particulièrement dans une approche centrée autour des pratiques éphémères, anti-objet et de l'exploration des nouveaux médias. Hank Bull a rejoint le centre peu après son ouverture. front.bc.ca

Le Centre A : Le Vancouver International Center for Contemporary Asian Art, communément appelé le Centre A, a été fondé en 1999 par Hank Bull, Zheng Shengtian et Stephanie Holmquist. Situé au cœur du quartier chinois de Vancouver, le centre, qui fait office de galerie, a pour objectif de montrer comment l'art contemporain peut jouer un rôle de premier plan quant à notre appréhension du rapport qu'entretient le Canada avec l'Asie et ses diasporas, et ce, dans le but de promouvoir des valeurs démocratiques axées sur le pluralisme. Yoko Ono, Ho Tam, Vanessa Kwan, Young Hae Chang Heavy sont parmi les artistes ayant réalisé des projets au Centre A. Enfin, Hank Bull en a assuré la direction de sa création jusqu'en 2010. centrea.org

LES MÉDIUMS ET LES DISCIPLINES

Hank Bull et les artistes qu'il fréquentait dans les centres d'artistes autogérés de la côte ouest au courant des années 1970 se détournaient des pratiques artistiques traditionnelles pour expérimenter avec la performance, l'art postal, la musique expérimentale, la vidéo et les nouveaux médias. *Connexion* rassemble d'ailleurs plusieurs appareils de télécommunication, maintenant désuets, avec lesquels Hank Bull, intéressé par l'art télématique et en réseau, a travaillé au cours de sa carrière, parmi lesquels on retrouve le slow scan, une forme de technologie ancêtre de la retransmission vidéo en temps réel actuelle (comme la plateforme Skype).

Musique expérimentale : Regroupant autant la musique concrète, la musique électronique et la musique électroacoustique, ce qu'on désigne globalement comme étant la musique expérimentale renvoie à l'ensemble des recherches et avenues musicales qui, au courant du XX^e siècle, se sont développées en opposition à la musique occidentale traditionnelle basée sur le système tonal. Cherchant à émanciper leur création des conventions propres à la musique (avec ses notes, ses accords, ses harmonies, ses règles et ses structures), artistes performeurs et musicologues en tout genre ont introduit de nouveaux moyens techniques, tout en laissant une grande place à l'improvisation pour aller au-delà des règles musicales établies.

Art postal : Tel que son nom l'indique, l'art postal est une forme d'art qui repose sur l'envoi de cartes postales, de lettres ou de petits colis via les services postaux. D'abord vernaculaire, l'art postal s'est répandu en Europe au courant du 19^e siècle avant d'être adopté par les artistes dadaïstes et surréalistes au début du 20^e siècle. Mais c'est toutefois au courant des années 1960 avec le mouvement Fluxus et l'artiste Ray Johnson qui fonda la New York Correspondence School, soit un réseau de correspondance entre artistes, que l'art postal a connu

un essor artistique important. Entrevue de manière politique, le fait de diffuser des projets artistiques par correspondance permettait en toute liberté d'établir un réseau de diffusion à l'extérieur des murs des grandes institutions artistiques et offrait la possibilité de structurer des réseaux à l'échelle internationale.

LES MOUVEMENTS

Dada : Né à Zurich en Suisse durant la Première Guerre mondiale, dada est un mouvement artistique subversif qui a cherché à faire table rase des conventions artistiques et des codes esthétiques précédemment admis. Les dévastations de la guerre, signes de la débâcle de la civilisation occidentale, ont amené les intellectuels et les artistes dadaïstes à rejeter catégoriquement l'idée du progrès et l'engouement pour la rationalité et la culture. Iconoclaste et libre de toutes contraintes morale et plastique, leur production artistique a influencé de manière significative les courants d'avant-garde et le développement de l'art contemporain. Les performances dadaïstes à caractère absurde ont particulièrement inspiré Hank Bull.

Fluxus : Mouvement artistique interdisciplinaire désinvolte né en Allemagne dans les années 1960, Fluxus cherche à ébranler la culture bourgeoise et son establishment en proposant des projets créatifs (sous la forme d'actions, de happenings ou de performances) remettant en question le rôle de l'artiste, le statut de l'œuvre d'art et le rôle de l'art au sein de la société. Dans sa manière de contester les catégories esthétiques et l'autonomie de l'art à travers l'humour et la dérision, le mouvement Fluxus peut certainement être considéré comme s'inscrivant dans la filiation du mouvement dada. Le terme Fluxus renvoie à l'idée du flux et de changement continu. Joseph Beuys, Yoko Ono, Nam June Paik, Ray Johnson et Robert Filliou sont parmi les artistes qui ont été liés à Fluxus.

BIOGRAPHIES

L'artiste

Hank Bull est né à Calgary (Alberta) en 1949 et vit à Vancouver depuis une quarantaine d'années. Artiste multimédia et engagé, il a été un membre important du légendaire centre d'artistes Western Front Society depuis 1973. Il est aussi le fondateur et directeur exécutif du Centre A depuis 1999, un organisme dédié à la diffusion de l'art contemporain asiatique. Hank Bull est un pionnier dans l'utilisation des technologies de télécommunication et il s'est joint, entre 1978 et 1986, à un réseau mondial d'artistes qui ont produit des œuvres collectives utilisant la transmission à distance de vidéo et de texte. Lors de son voyage autour du monde avec l'artiste Kate Craig dans les années 1980, il a fait la rencontre de nombreux artistes au Japon, en Indonésie, en Inde, au Cameroun, en Yougoslavie et en France. Dans le sillage de cette expérience, il a fondé, avec Robert Filliou, l'association The Afro-Asiatic Combine (1983), dédiée à la recherche de l'influence de la pensée africaine et asiatique sur la culture occidentale. Son travail a été présenté au Museum of Modern Art (1991), de même qu'à la Biennale de Venise (1986), à la Documenta de Kassel (1987) et à Ars Electronica (1982, 1989). Membre actif de sa communauté, il a servi pendant cinq ans sur le Comité sectoriel pour les arts et la culture de la Commission canadienne de l'UNESCO et a été un contributeur régulier à Point des arts, une initiative de Son Excellence Michaëlle Jean, gouverneure générale. Ses œuvres se retrouvent dans les collections du Musée des beaux-arts du Canada, du Netherlands Media Art Institute, ainsi que dans de nombreuses collections privées.

Les commissaires

Joni Low est une commissaire indépendante et auteure vivant à Vancouver. Parmi ses commissariats récents, notons *Fountain: the source or origin of anything*, un projet de Laiwan comprenant une murale photographique extérieure de grand format et une œuvre web (*The Wall*: CBC Plaza, 2014), ainsi que *Idle Wild* de DRIL art collective (*Café for Contemporary Art*, 2012). Ses écrits ont été publiés dans de nombreux catalogues d'expositions, de même que dans les revues *Canadian Art*, *C Magazine*, *Fillip*, *The Capilano Review* et *Yishu: Journal of Contemporary Chinese Art*. Elle est membre de Other Sights for Artists' Projects et de la Doryphore Independent Curators Society, et a travaillé au sein de nombreuses institutions dont la Vancouver Art Gallery, Long March Space Beijing et le Centre A, où elle a développé un centre de références spécialisé sur l'art asiatique contemporain.

Conservateur au Musée d'art du Centre de la Confédération à Charlottetown (CCAG), Île-du-Prince-Édouard, depuis 2010, **Pan Wendt** a également travaillé comme un commissaire indépendant, critique d'art, et a été conservateur adjoint au Confédération Centre Art Gallery de 2007 à 2010. Notons parmi ses projets les expositions suivantes : *James Lee Byars: Letters from the World's Most Famous Unknown Artist* (Mass MoCA, 2004) ; *Colleen Wolstenholme: A Divided Room* (CCAG, 2008) ; *Funkaesthetics* (with Luis Jacob, Justina M. Barnicke Gallery, 2009) ; *Free Parking* (CCAG, 2011) ; *Aganetha Dyck: Guest Workers* (CCAG, 2011) ; *Swintak et Don Miller: Artist-Run Bunker, Vol. 1* (CCAG, 2012) ; et *Quotation* (CCAG, 2013). Il est co-commissaire de l'exposition *Art in the Open* à Charlottetown depuis sa création en 2011. Il a enseigné à l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard, siége à de nombreux jurys locaux et nationaux, et publié dans diverses revues d'art contemporain et catalogues d'art.

RÉFÉRENCES

Atkins, Robert. *Artspeak: A guide to contemporary ideas, movements, and buzzwords, 1945 to the present*, New York, Abbeville Press Publishers, 1997.

Wendt, Pan, Joni Low et Serge Guilbaut. *Hank Bull: Connexion*, Burnaby Art Gallery / Musée d'art du Centre de la Confédération, 2015.

Encyclopédie universalis, [En ligne], www.universalis-edu.com

Ruins in Process. Vancouver art in the Sixties, [En ligne], <http://vancouverartinthesixties.com/>

BIOGRAPHIE DE L'AUTEURE

Détentrice d'une maîtrise en études des arts de l'UQAM (2005) et d'un doctorat en histoire de l'art de l'Université McGill (2014), **Ariane De Blois** s'implique à divers niveaux dans le milieu des arts au Québec. En plus d'enseigner au Collège de Rosemont, elle œuvre à titre de commissaire indépendante, d'auteure et de critique d'art. Elle fait aussi partie du comité de rédaction de la revue *Esse arts + opinions* et du conseil d'administration du Musée d'art de Joliette.

Présentée à la Galerie de l'UQAM du 23 octobre au 5 décembre 2015, l'exposition *Hank Bull. Connexion* est organisée et mise en circulation par le Musée d'art du Centre de la Confédération, Charlottetown, Île-du-Prince-Édouard, avec l'appui du Conseil des arts du Canada. Le carnet n° 15 est produit par la Galerie de l'UQAM. L'exposition et le carnet ont été réalisés avec l'appui du Conseil des arts et des lettres du Québec et du Conseil des arts du Canada.

Commissaires: Joni Low et Pan Wendt
Textes du carnet: Ariane De Blois
Graphisme: Louis-Philippe Côté
Impression: REPRO-UQAM

ISBN 978-2-920325-54-8
Tous droits réservés - Imprimé au Québec, Canada
© Galerie de l'UQAM, Hank Bull et les auteurs, 2015
Dépôt légal
Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 20015
Bibliothèque et Archives Canada, 2015

Galerie de l'UQAM
Université du Québec à Montréal
Pavillon Judith-Jasmin
C.P. 8888, succursale Centre-ville
Montréal, H3C 3P8
www.galerie@uqam.ca

Activités spéciales

Jeudi 5 novembre, de 17 h à 18 h

Visite commentée de l'exposition par l'artiste

Vendredi et samedi 6 et 7 novembre, durant les heures d'ouverture de la Galerie

Rencontre entre l'artiste et le public

En tout temps

Visites commentées de l'exposition : Réservations requises, Philippe Dumaine,
514- 987-3000, poste 3280 ou dumaine_allard.philippe@uqam.ca

Appuis



Conseil des Arts
du Canada

Canada Council
for the Arts

Conseil des arts
et des lettres

Québec



MUSÉE D'ART DU CENTRE
DE LA CONFÉDÉRATION

La Galerie de l'UQAM est une galerie universitaire dédiée à l'art contemporain

Engagée dans la recherche et la production de connaissances

L'institution diffuse le savoir qu'elle génère au moyen d'expositions, de programmes publics et de publications diversifiées. Elle produit et présente des expositions d'art contemporain québécois, canadien et international, la plupart réalisées par des commissaires reconnus. Elle explore diverses préoccupations liées au travail d'artistes professionnels, tout en s'ouvrant aux courants émergents et aux travaux des étudiants en arts visuels et médiatiques, en histoire de l'art et en muséologie. La Galerie a également pour mandat la conservation, la gestion et la diffusion de la Collection d'œuvres d'art de l'UQAM.

Impliquée dans la formation des étudiants et des jeunes professionnels

En guise d'expérience préparatoire à la vie artistique, elle collabore à la diffusion des travaux de recherche et de création des étudiants inscrits aux programmes d'arts visuels, d'histoire de l'art et de muséologie et présente dans sa programmation des projets de création issus des programmes de maîtrise et de doctorat. Par ailleurs, la Galerie cherche à présenter des activités novatrices et exploratoires entourant tout autant des pratiques jeunes que matures.

Soucieuse de garder en mémoire le contenu de ses événements

Elle favorise l'édition et la promotion de publications spécialisées de haut niveau qui sont distribuées en Amérique et en Europe, indexées dans plusieurs répertoires internationaux en art contemporain.

Enclavée dans l'Université du Québec à Montréal

Située en plein centre urbain de Montréal et au cœur du quartier latin, entourée de musées, de centres d'artistes, de bibliothèques, de théâtres, de cinémas et de cafés, la Galerie accueille tout autant la clientèle universitaire, le public plus spécialisé que le grand public qui circule abondamment dans le centre-ville. L'entrée y est libre.

Adresse civique :

Galerie de l'UQAM
1400 rue Berri
Pavillon Judith-Jasmin, salle J-R120
Montréal
Métro Berri-UQAM

www.galerie.uqam.ca

CARNET N° 15



UQAM